

Les Etablissements du Développement durable

Pourquoi devenir un « Etablissement du Développement durable » ?

Des raisons « philosophiques »

L'école de la République a toujours participé aux progrès de notre société, une des plus importantes étant la conquête de l'hygiène qui a été, à l'origine, menée plus par le corps enseignant que par le corps médical. Le monde de l'enseignement ne peut pas passer à côté d'un tel enjeu : **participer à l'effort planétaire pour garder vivable le monde de demain.**

Malgré les difficultés que peut rencontrer l'Education nationale, le désenchantement de beaucoup d'enseignants, le Développement durable ne doit pas être perçu comme une nouvelle contrainte, une demande supplémentaire qui viendrait encore s'ajouter aux sollicitations toujours plus nombreuses qui sont faites aux enseignants. Le Développement durable mis en œuvre à l'échelle d'un établissement, ce sont de nouvelles marges de progrès qui peuvent à nouveau mobiliser un corps social qui a perdu des repères et l'aura de respectabilité qui était la sienne dans la société, il y a encore quelques dizaines d'années.

Contribuer à faire des économies en réduisant le coût de certaines charges en luttant contre les gaspillages, c'est l'espoir de gagner de nouveaux moyens pour le projet éducatif... ou de ne pas continuer à en perdre. C'est un sujet de négociation.

Intégrer la problématique de l'équité sociale, c'est un nouvel élan pour « l'**égalité des chances** » qui a sous-tendu toute l'action de l'Education nationale depuis des décennies. Préserver l'environnement, c'est préserver la vie.

■ Collège Guillaume Le Conquérant de Saint-Saëns Entrer dans la démarche des EDD : pas si facile...

« Il y a une différence entre la démarche des Etablissements du Développement Durable (EDD) et l'éducation à l'environnement pour un développement durable (EEDD) ». Comme beaucoup d'autres établissements, le collège Guillaume le Conquérant à St Saëns s'est engagé, depuis plusieurs années, dans ce type de projets sous la forme d'actions différentes (classes d'eau, IDD, intervention d'associations). Depuis 1 an, nous sommes EDD : nous avons suivi la formation et avons réalisé un questionnaire auprès des élèves à partir duquel 4 pistes d'actions ont été choisies. Mais depuis, cela n'avance pas assez vite, il y a des freins : la difficulté de rassembler pour étoffer et faire vivre un comité de pilotage, la crainte des uns d'un investissement trop important, la peur des autres de ne pas trouver leur place dans un tel dispositif.

Ce n'est pas du désintérêt : il y a ceux qui disent « c'est super » et d'autres qui sont plus méfiants Peut-être faut-il laisser le temps à tous de s'approprier la démarche globale du concept EDD ? Cela peut mettre du temps comme cela peut venir rapidement si une dynamique s'installe. Il y a une énergie à trouver et à transmettre... Une certitude : la démarche « EDD » nécessite un travail qui implique l'ensemble de la communauté scolaire : enseignants, élèves et les autres personnels et elle exige du temps de concertation (que les emplois du temps des enseignants ne prévoient pas). Elle doit reposer sur une dynamique de groupe, une façon de faire collective et pluridisciplinaire, soutenue par le Principal.

On travaille à être EDD depuis juste un an, c'est encore récent. Malgré les freins, nous avançons petit à petit... sans se décourager !

Carole Fouilloux ,CDD, enseignante SVT & M. Berger, Principal du collège.